



PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

26 juillet 2020 DIX SEPTIEME DIMANCHE ORDINAIRE

Chers amis,

Tout va de plus en plus vite. On ne prend plus le temps, oubliant le sens profond de notre existence. Nous avons perdu aussi la patience nécessaire pour qu'advienne le Royaume de Dieu qui se donne à découvrir à qui le cherche, tels la perle ou le trésor dont Jésus parle dans la parabole. Bon nombre d'entre nous est tenté de sombrer dans une sorte d'indifférence spirituelle : il faut laisser les choses évoluer d'elles-mêmes... Tout s'arrangera. Et à l'excès de hâte succède ainsi un laisser faire non moins dangereux.

Toute autre est l'attitude de Jésus. Il sait la lenteur de nos cheminements et combien il est nécessaire de reprendre sans cesse la tâche. Plein d'amour, il accepte ce que nous sommes, ce qui ne l'empêche pas d'avoir hâte de nous voir nous engager dès maintenant dans la bonne direction.

Regardez Salomon, le grand roi du début du 1er millénaire avant Jésus Christ. Il s'était laissé griser par le pouvoir et avait sombré dans bien des fautes. Pourtant le Seigneur lui fait cette proposition : *"Demande ce que je dois te donner."* Heureusement Salomon s'oriente sur l'essentiel et demande : *"Un cœur attentif pour qu'il sache gouverner ton peuple et discerner le bien du mal..."*. En somme, son désir n'est pas d'avoir plus mais d'être mieux. C'est vrai, il y a de quoi s'étonner. Ne sommes-nous pas tentés de nous plaindre de n'avoir pas assez de biens, d'argent, de santé ? Rarement de n'être pas mieux que nous ne sommes.

C'est avec un sentiment d'urgence que le Christ appelle ses disciples à se mettre immédiatement en route. Se mettre en route vers l'essentiel ! Et si cette route est longue, c'est une raison de plus pour que nous fassions tout de suite le choix radical absolument nécessaire. Nos retours en arrière, nos arrêts sur le chemin, ne doivent jamais remettre en cause ce choix impératif. C'est à notre manque d'enthousiasme et d'acharnement que nous mesurons toute la distance qui nous sépare de notre vocation, la distance qui nous sépare du but auquel l'Amour de Dieu nous destine. Si seulement nous pouvions être amoureux de Dieu ! Si

seulement, après avoir découvert ce véritable trésor qu'est la présence divine, nous pouvions tout faire pour qu'il soit nôtre.

Pensons-nous que le Royaume de Dieu soit le bien le plus grand ? Pensons-nous qu'il soit possible de le "*posséder*" aujourd'hui ? Pensons-nous, comme celui qui trouve un trésor ou le marchand qui achète une perle, pouvoir faire fi de tout pour nous engager dans l'aventure de Dieu ? - "*Oui*" - "*Alors, suivez-moi*", dit Jésus.

Et aujourd'hui encore, si nous cherchons la certitude, demandons à l'aveugle de l'Evangile de nous raconter. Et si nous cherchons la pureté, demandons au lépreux de nous dire. Et si nous cherchons l'intelligence, demandons à l'enfant qui jouait de la flûte. Et si nous cherchons la liberté, demandons au boiteux de nous dire son expérience. Et si nous cherchons la sainteté, demandons au prodigue son chemin de retour. Et si nous cherchons Dieu, suivons Jésus le crucifié tels les Apôtres, les premiers bien sûr, et ensuite les François d'Assise, Thérèse d'Avila, Thérèse de Lisieux, les Charles de Foucauld, Mère Teresa, les Moines de Thibérine, le Père Jacques Hamel, et toute une foule d'inconnus des calendriers ou anonymes dont on ne parle pas ou si peu, tous ceux, hommes et femmes engagés au côté des plus modestes, des plus pauvres, des plus paumés, pour plus de Justice, de Paix, de Vie fraternelle.

Oui, chers amis, vivons ! Contemplons ! Aimons ! Espérons !

AMEN